

[Texte]

decide or recommend on a very delicate and very sensitive and very important issue. I think we are all impressed and struck with the good intentions of Parliament and, I suppose, of the great Canadian society.

I must speak from my own experience. I recall that, approximately ten years ago in this city of St. John's or in the Province of Newfoundland, there existed no transportation for the disabled, there existed no group representing the disabled, and the programs in place for the disabled were few and far between. One could honestly and simply say that they were knock-up efforts to fill perceived gaps in the legislation or they were just done on an ad hoc basis.

• 1525

We have been very fortunate in this delightful province to have had a progressive and enlightened government and that we have consistently, over the years, been pleased with the very constructive approach and the very important approach that our government has taken. I think the effect of the approach by government has left the disabled community with a very positive image of things to come.

It is not my intention today to burden you or your learned committee with a cost analysis or an economic analysis or a social analysis as to why I, as a disabled person, want my rightful place in society. I am sure that your committee has heard numerous reasons why this is so. The progress we are making in this province, which I hold up as being exemplary, is simply because we have learned to negotiate. We are patient and we are willing. We know the inherent problems. We know the problems that are endemic to this particular situation in trying to apply section 51.

We are also aware that we are not asking for any new rights. Section 51 for certain perceived groups may have provided a remedy or may have opened up new areas of rights. I do not dispute that. All we ask of this committee is to find that what you have is a highly visible class or group of people who are excluded at present from the larger society.

I would not want you to misinterpret any of my remarks up to this point in my saying that I am pleased with what has happened up to this stage. I will only say that we are making tremendous progress. We feel in the approach the necessity of negotiation and the balancing of interest.

What I am saying is that we are a highly visible group who are unquestionably and fundamentally denied the access to other institutions that each and every other citizen of this country takes as a God-given right, such as transportation, hospitals, church, and some kind of a social life. We have been without these for years. We are gradually gaining some ground. Mr. Chairman, I say that if such a role—and I emphasize role—is so blatantly obvious, I think the solution rests not in looking at costing, the economic consequences or the future in relation to the other perceived minorities, albeit they have good causes, but action should be taken to immediately implement as a recommendation of this committee that

[Traduction]

demandé, en vous remettant le fruit de leur travail, de prendre une décision ou de formuler des recommandations à propos d'une question très délicate et très importante. Je pense que les bonnes intentions du Parlement et, je suppose, de la grande société canadienne, nous ont tous impressionnés et frappés.

Je puise dans ma propre expérience. Il y a une dizaine d'années, il n'existait, ni dans la ville de St. John's ni dans la province de Terre-Neuve, aucun service de transport pour les handicapés et aucun groupe porte-parole, et les programmes s'adressant aux handicapés étaient plutôt rares. Il serait juste de dire qu'il s'agissait de demi-mesures prises à la hâte pour combler des lacunes apparentes dans les lois ou encore de mesures prises dans des cas particuliers.

Nous avons eu la chance, dans cette belle province, d'avoir un gouvernement progressiste et éclairé qui a pris, au cours des années, des mesures très constructives et importantes dont nous avons toujours été très satisfaits. Je crois que la ligne de conduite adoptée par le gouvernement est, pour les handicapés, un heureux présage de l'avenir.

Je n'ai pas l'intention d'assujettir les membres de ce distingué comité à une analyse financière, économique ou sociale des raisons pour lesquelles je tiens, en tant que personne handicapée, à participer pleinement à la société comme c'est mon droit. Je suis certain que le Comité a entendu d'innombrables arguments à ce sujet. Les progrès qui ont été réalisés dans cette province, que je considère exemplaire, l'ont été parce que nous avons appris à négocier. Nous faisons preuve de patience et de bonne volonté. Nous connaissons bien les problèmes qui se posent inévitablement dans cette situation particulière, soit l'application de l'article 51.

Nous ne revendiquons pas non plus des droits. L'article 51 peut avoir apporté des solutions aux problèmes de certains groupes ou avoir mis en relief des nouveaux droits dans certains domaines. Je ne le conteste pas. Nous demandons simplement aux membres du Comité de reconnaître que nous constituons une catégorie ou un groupe de personnes bien en vue qui sont exclues de la société à l'heure actuelle.

Je ne voudrais pas que vous vous mépreniez sur le sens de mes propos lorsque j'affirme être satisfait des progrès réalisés jusqu'à maintenant. Je dis simplement que nous avons fait beaucoup de progrès. Nous croyons qu'il importe de négocier et de peser les intérêts.

Je précise seulement que nous sommes un groupe de personnes qui se voient privées, indéniablement et fondamentalement, de l'accès à des services auxquels tout citoyen de ce pays considère avoir un droit inaliénable, par exemple, le transport, les hôpitaux, les établissements de culte et les activités sociales. Nous avons été tenus à l'écart très longtemps mais la situation s'améliore progressivement. Monsieur le président, à mon avis, si un tel rôle, et j'insiste sur le mot rôle, existe de façon si évidente et si patente, le problème ne sera pas réglé en envisageant les coûts, les retombées économiques ou l'avenir par rapport à ceux des autres minorités reconnues, même si celles-ci ont de bonnes raisons de se faire entendre;